Rapport d'activité naturaliste 2020

L'activité naturaliste associative est représentée par les publications et rapports scientifiques, par l'organisation de sorties thématiques gratuites ouvertes à tous les publics, enfin par l'activité grandissante de notre site Internet.

Publications

En 2020, le rythme de trois bulletins de *L'Argiope* a été tenu et ils sont parus aux dates prévues. Au cours de l'année écoulée, les numéros 107, 108 et 109–110 ont donc été publiés. Voici la liste alphabétique des auteurs naturalistes, au nombre de 9 :

Christian Berquer, Florent Boittin, Roselyne Coulomb, Yves Le Monnier, Nicole Lepertel, Benoît Lesage, Alain Livory, Philippe Sagot, Pascal Thiébaut.

Deux synthèses originales ont été publiées :

- Les calliphoridés (diptères) avec une première liste de 27 espèces et près de 500 données (Alain Livory).
- Les desmidiées (algues microscopiques), synthèse qui rassemble les données historiques et les données actuelles (198 espèces dont 33 inédites!) et fait de la Manche l'un des départements les mieux étudiés de France (Yves Le Monnier).

Chez les diptères, deux compléments d'inventaires sont parus, par Alain Livory & Roselyne Coulomb, celui des tachinaires qui comptaient donc 90 espèces en 2020 (la centaine est maintenant dépassée), et par Alain Livory celui des muscidés qui atteint désormais 110 espèces dont un certain nombre de raretés. Pour ces deux familles, la Manche est probablement le département le mieux étudié de France.

Le lecteur aura pu découvrir également des monographies sur des sujets divers :

- •Le renard et le blaireau, leurs rôles et leurs rapports avec l'homme (deux articles dus à Benoît Lesage dans le cadre de son Master).
- •Le flet et ses prédateurs, notamment le balbuzard et le phoque veau-marin (Alain Livory & Roselyne Coulomb).
- •Les micro-organismes d'une tourbière à sphaignes (Yves Le Monnier).
- •Une étude très originale sur les champignons bio-indicateurs des forêts anciennes, par
- Florent Boittin.
- •La découverte d'espèces méridionales thermophiles en progression vers le nord, une oedipode venue par les voies ferrées (Pascal Thiébaut & Alain Livory) et une guêpe sphécide des terrains sablonneux (Alain Livory)

Des notes brèves parues dans la rubrique **Chasses subtiles** sont venues enrichir les inventaires : Christian Berquer ajoute aux listes manchotes un crustacé parasite de crabes, une punaise lygéide et une araignée, Philippe Sagot une abeille et une guêpe crabronide, Alain Livory & Roselyne Coulomb trois mouches téphritides et une punaise pentatomide.

Enfin deux **hommages à nos naturalistes disparus** ont été écrits, l'un au sujet de Jean-Paul Quinette, éminent lépidoptériste sous la plume de Nicole Lepertel, l'autre sur David Baldock, un naturaliste anglais spécialiste des hyménoptères évoqué par Alain Livory & Roselyne Coulomb. L'un comme l'autre avaient souvent écrit dans *L'Argiope* par le passé.

Ces sujets qui passionnent les naturalistes seraient sans doute bien ingrats sans le talent de nos **illustrateurs** et de nos photographes : **Roselyne Coulomb**, auteur des trois couvertures au Rotring et aussi les **photographes** d'animaux, de plantes ou de naturalistes disparus, par ordre alphabétique :

Christian Berquer, Florent Boittin, Roselyne Coulomb, Xavier Lair, Yves Le Monnier, Nicole Lepertel, Alain Livory, Alain Rongier, Philippe Scolan, Lilian Sineux, Pascal Thiébaut

Sur le plan technique, **la maquette de** *L'Argiope* est composée, bénévolement, par **Philippe Scolan**.

L'Argiope est envoyée gratuitement à la bibliothèque des sciences de Cherbourg, la bibliothèque Nationale de France, France Nature Environnement, la médiathèque du Muséum National d'Histoire Naturelle, le Musée Maritime de Saint-Vaast-la-Hougue, le Conservatoire Botanique National de Brest, la DREAL, le Conseil régional, Thomson Reuters (recensement des revues scientifiques au niveau mondial). L'Argiope est aussi envoyée aux naturalistes qui nous apportent un soutien scientifique ou iconographique et aux personnes non abonnées qui ont collaboré à la rédaction ou à l'illustration.

L'Argiope est échangée avec de nombreuses revues naturalistes :, le bulletin du GRETIA, Sud-Ouest Nature (SEPANSO), Le Petit Liseron et L'Emouchet (AFFO), Eau et Rivières de Bretagne, ARVERNSIS (bulletin de l'association entomologique d'Auvergne), Le Râle d'Eau (Viv'armor nature), Espoir Paysan (la revue départementale de la Confédération paysanne), Symbioses (le bulletin scientifique des muséums de la Région Centre), les revues de France Nature Environnement, Erica (revue du conservatoire botanique de Brest), L'association des entomologistes picards, le Cormoran du Gonm.

En 2020, il n'y a pas eu de nouveau « Dossier » mais nous continuons de diffuser les numéros publiés sur le havre de Regnéville. La gestion des points de vente est en partie assurée par **Philippe Lemarinel**.

Sorties

En raison de la situation sanitaire et notamment des différentes périodes de confinement, très peu de sorties naturalistes ont pu être organisées.

Trois sorties ont tout de même pu l'être :

- La première le 23 mai, en partenariat avec la Société Française d'Orchidophilie –
 Normandie. Six participants. Thème : Orchidées de la région de Donville-les-Bains et Bréville-sur-Mer.
- La deuxième le 7 août. Cinq participants. Thème : la nature dans les dunes de Montmartin-sur-Mer.
- Et enfin, en septembre, à la demande d'un adhérent, dans le Mortanais (le Mesnil-Tôve).
 Quatre participants. Nous avons pu constater les dégâts occasionnés par l'abattage des haies et l'arasement des talus systématiques sur l'érosion des sols et l'effondrement de la biodiversité.

Site Internet

Le volet naturaliste du site de Manche-Nature est désormais consulté régulièrement par les internautes grâce aux **Tables naturalistes** et tous leurs articles en téléchargement, à l'exception des plus récents et des plus anciens pour lesquels nous n'avons pas de version numérisée. Cette large diffusion dans la communauté naturaliste et scientifique contribue à la réputation de Manche-Nature.

La **Photothèque** illustre actuellement (début 2021) 1209 espèces, 714 animaux et 495 plantes. Pour chaque espèce, est indiqué dans la mesure du possible son statut en Europe, en France et dans la Manche, ainsi que sa première publication pour notre département quand elle est connue avec précision. N'hésitez pas à envoyer vos meilleurs clichés (identifiés) aux responsables.

Parallèlement, les **Cartographies de la faune** s'enrichissent chaque année par des nouveaux groupes. Pour le moment seuls des insectes sont pris en compte parmi quatre grands ordres, les hyménoptères, les diptères, les hémiptères et les coléoptères. Les fichiers sont gérés par Alain Livory. Des centaines d'espèces sont cartographiés avec indication de leur première mention dans la Manche, véritable mine d'informations pour les chercheurs. La gestion de la cartographie, assurée par Jan Wikramaratna, devient de plus en plus complexe et de nombreux contrôles sont assurés par Jan, Alain et Philippe Scolan afin d'éviter toute erreur.

Sciences participatives

En 2020, nous avons élargi nos activités participatives en publiant (début 2021) la cartographie des lampyridés en collaboration avec *OVL* l'*Observatoire des Vers Luisants* dont les très nombreuses données se sont ajoutées à celles de nos naturalistes ; et nous avons étendu à l'Ophrys abeille (*Ophrys apifera*) notre programme « cartographie des orchidées » avec le Conservatoire Botanique National et la SFO-Normandie (Société Française d'Orchidophilie), relayé vers le grand public via les réseaux de l'Académie et par les journaux. Ces activités ont été menées par Alain Rongier et par Jan Wikramaratna.

Conclusion

Si nous touchons facilement le monde scientifique par le biais de nos publications et de notre site Internet, il serait bénéfique d'avoir davantage de contacts avec le grand public en

organisant davantage de sorties, naturalistes ou écologiques, et d'expositions dans la mesure de notre disponibilité. Malheureusement le contexte sanitaire interdit pour le moment ce type d'activités et personne ne peut dire combien de temps durera cette situation. Bien sûr les naturalistes poursuivent leurs recherches, mais ils doivent partager leurs connaissances sur le terrain et pas seulement par le biais des livres et des écrans. Rien ne remplace l'observation directe du vivant.

Alain LIVORY - Alain RONGIER - Jan WIKRAMARATNA